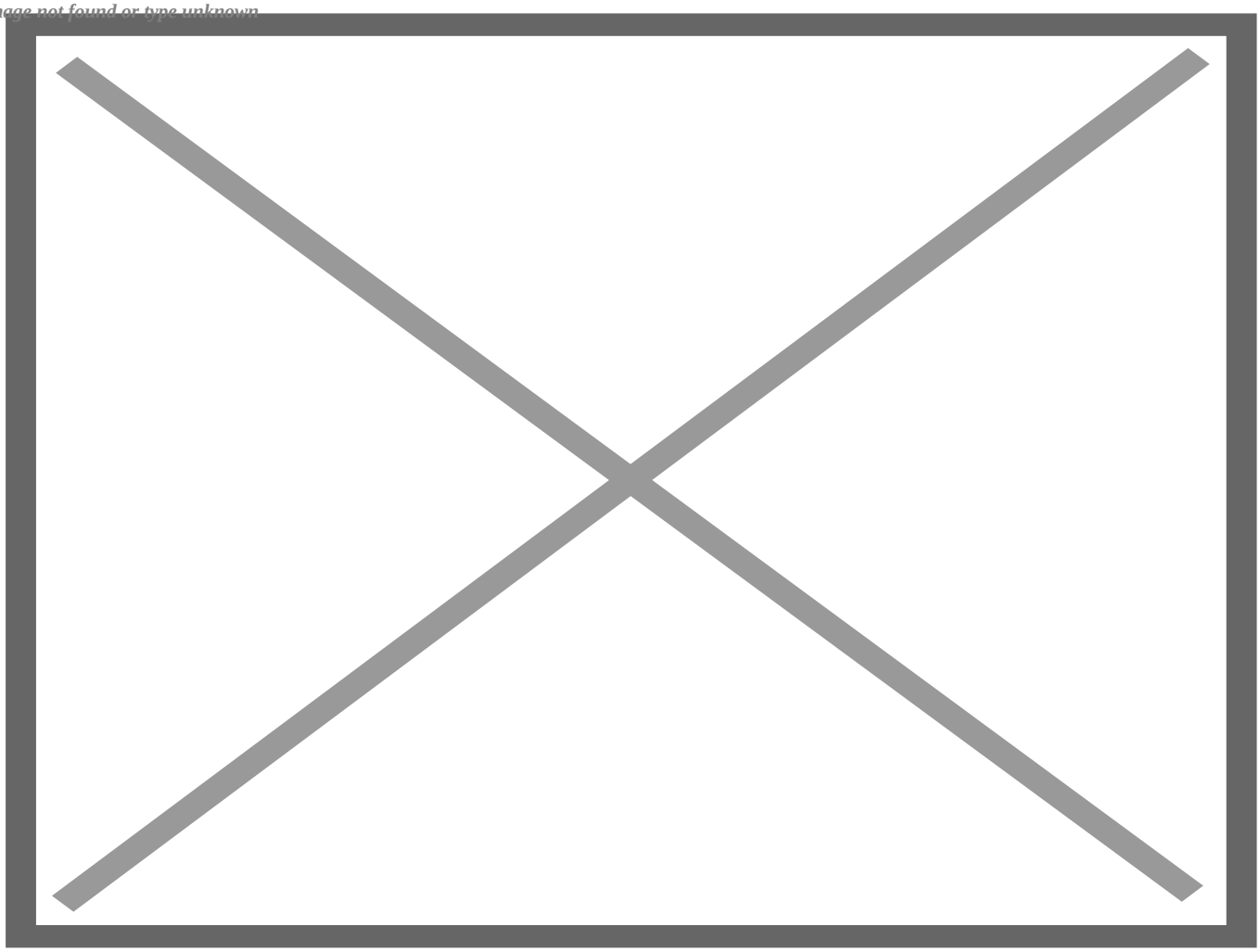
Négocier et conclure des affaires stimule l'économie du pays

Image not found or type unknown



La Havane, 3 avril (RHC) « Comment résoudre les problèmes présents dans le commerce extérieur ? Pourquoi cela ne donne-t-il pas le résultat souhaité ? Pourquoi ne sommes-nous pas si attractifs sur le marché international ? Cela a été remis en question par le membre du Bureau politique et Premier ministre de Cuba, Manuel Marrero Cruz, dans le bilan annuel du Ministère du Commerce extérieur et des Investissements étrangers (Mincex).

En présence du premier secrétaire du Comité central du Parti et président de la République, Miguel Díaz-Canel Bermúdez, une approche critique et constructive a prédominé lors de la réunion, dans le but d'analyser les lacunes qui entravent de nouveaux progrès dans ce domaine clé. activité pour le développement du pays.

Le vice-premier ministre et chef du secteur, Ricardo Cabrisas Ruiz, a souligné l'urgence de "corriger la situation ou de procéder à des ajustements" pour éliminer les insuffisances internes telles que "le manque de proactivité et le sens de l'urgence" des fonctionnaires et des gestionnaires, depuis l'année dernière. comme une expérience et les premiers mois de 2024.

Il a souligné l'importance des réalisations dans des secteurs tels que l'hôtellerie, l'apiculture, la production de charbon de bois et la médecine, même si "le critère selon lequel nous ne sommes pas satisfaits des résultats doit prévaloir", a-t-il souligné.

Le débat a été alimenté par des thèmes récurrents dans l'activité du commerce extérieur, tels que le retard dans les procédures de négociation et la méfiance à l'égard de la sécurité juridique de la part des investisseurs, en raison de la situation de persécution financière que connaît l'île en raison du resserrement des mesures unilatérales imposées par les États-Unis à l'île et de la désignation fallacieuse qui désigne Cuba comme faisant partie des États censés parrainer le terrorisme.

Il a été expliqué que le secteur est une cible constante de l'activité ennemie, qui cherche à étouffer toutes les voies d'entrée de devises étrangères dans le pays, en faveur de sa déstabilisation, dans le cadre de la guerre économique de toutes les administrations américaines. L’objectif cruel est de contrecarrer l’obtention de devises étrangères grâce à des projets et la consolidation de contrats qui favorisent les investissements étrangers, la coopération internationale et les importations de substitution.

L'une des priorités est désormais de conclure les négociations sur les accords d'investissement étranger et les accords avec la Russie et la Chine ; consolider le travail de rapprochement avec le groupe Brics (constitué des économies du Brésil, de la Russie, de l'Inde, de la Chine et de l'Afrique du Sud) ; étudier les possibilités d'insertion sur le marché des pays voisins ; et mettre en œuvre, en interne, les indications du gouvernement dans le but de corriger les distorsions et de relancer l'économie au cours de l'année 2024. (Source : Granma)

---

https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/351256-negocier-et-conclure-des-affaires-stimule-leconomie-du-pays

Radio Habana Cuba